

Proposition budgétaire : l'Assemblée nationale passe au vote



Dardia Garcelle Joseph

Journaliste

L'issue était somme toute prévisible. Après le dépôt d'un énoncé budgétaire contesté et après de nombreuses séances de négociation parlementaire, les partis ont adopté leur position finale: le budget des conservateurs a été accepté.

En fin d'après-midi, l'adoption du budget conservateur s'est faite sans grande surprise, en dépit d'un vote libre dans lequel les parlementaires de l'opposition pouvaient déroger à leur ligne de parti.

Proposé par le Parti vert l'avenir, ce vote libre, s'il n'aura pas réussi à rallier l'ALQ à l'opposition officielle en un front commun contre le budget, aura tout de même exposé les quelques dissensions qui existent au sein de la coalition du FCQ-ALQ, comme l'ont mentionné certains députés du PVA en entrevue.

« Dans l'ensemble nos idéologies [avec l'ALQ] se ressemblent plus que la leur [le FCQ], probablement qu'il y en a qui font voter pour, mais on cherche à montrer que l'ALQ n'est pas unanime. »

Ces contestations au sein des partis étaient prévisibles compte tenu du discours du porte-parole de la seconde opposition en matière de finance, qui avait soulevé les points conflictuels non-résolus lors des négociations. La question de l'exploitation du pétrole et du gaz naturel à Anticosti constitue le principal élément sur lequel les partis n'ont pas réussi à s'entendre.

Steve Boudreau, reconnaissant de bonne foi les concessions faites par le parti au pouvoir et le chef de la

deuxième opposition officielle dans les négociations entourant les projets de loi, les a remerciés pour le cadre cordial dans lequel se sont déroulées les discussions. Il a toutefois rappelé que devant un énoncé budgétaire aberrant, son parti demeurerait inflexible et voterait unanimement en défaveur de la proposition du gouvernement, en dépit d'un vote libre.

La porte-parole de l'opposition officielle en matière de finances, Bianca Annie Marcelin, a sévèrement critiqué le budget avant de réitérer une motion de censure, qui n'a cependant pas été appuyée.

Le ministre des finances du gouvernement ne semblait pas surpris de l'adoption du budget, confiant que celui-ci répondait en tout point aux attentes de la population.



Source: Collection de l'Assemblée nationale

Le triomphe des organes



Marguerite Amiot

Journaliste

Hier soir, lors des commissions parlementaires, plusieurs amendements sur le projet de loi 3, portant sur le consentement automatique du don d'organes et de tissus universel, ont été débattus. Après quelques heures de négociations, les trois partis sont parvenus à une entente.

Les groupes parlementaires ont établi à 16 ans l'âge minimal pour la décision personnelle du choix de don d'organes et de tissus. En raison de ce changement,

quelques articles ont dû être modifiés par la suite, notamment en ce qui a trait à la tutelle parentale.

Si, au moment de mettre sous presse, le résultat final du vote en chambre n'était toujours pas connu, on peut néanmoins s'attendre à ce que les partis l'appuient à l'unanimité.

Prévisions favorables pour le projet de loi 1



Erika Lalancette

Journaliste

À la demande de la presse, les partis se sont exprimés ce matin sur leurs intentions de vote quant aux projets de loi. Bien que le ministre Charpentier ait confié que celui sur l'accroissement de la natalité et la valorisation des valeurs familiales a été charcuté lors de la commission, son sort s'annonce favorable.

Le ministre de la Famille a aussi rapporté que l'opposition avait négocié fermement pour en venir à plusieurs amendements. Deux chapitres qui étaient chers au gouvernement ont été retirés, soit ceux touchant la contraception et le fractionnement des revenus familiaux où l'opposition sentait trop de discrimination.

Satisfait des compromis apportés, Steve Boudreau de l'opposition officielle a confirmé que son parti effectuera un vote libre. Cette décision a été prise due à la nature des principes contenus dans ce projet de loi, touchant, selon le chef, à des valeurs personnelles. Monsieur Boudreau présume qu'une majorité des membres de son parti votera contre, mais il a affirmé reconnaître qu'une proportion votera pour l'adoption du projet.

De son côté, l'ALQ est très contente des négociations puisque plusieurs idées qu'elle a amenées ont été ré-

cupérées. Les maintes modifications ont permis de légaliser le document. Les membres l'approuveront donc un vote du oui en bloc.

À moins d'événements inattendus, le projet de loi déposé par le gouvernement devrait être adopté en chambre au courant de la dernière journée du Forum étudiant.



Immigration : tout le monde dit oui



Catherine Mac Neil

Journaliste

Suite aux débats, aux commissions parlementaires et aux périodes de questions, le FCQ, l'ALQ et le PVA en sont finalement arrivés à un consensus quant à l'adoption du projet de loi concernant la meilleure intégration des nouveaux arrivants.

Si les résultats du vote n'étaient toujours pas connus au moment de mettre sous presse, le projet sera sans doute accepté à l'unanimité par les trois partis. Les Forces conservatrices voteront en faveur du projet avec un vote en bloc, ce qui était prévisible étant donné que le projet de loi était le leur. Le gouvernement a su faire des concessions avec les autres partis quant à certains amendements qui déplaçaient aux partis de l'opposition. Leur plus grosse concession a été l'article concernant l'exclusion des nouveaux arrivants, dont les propos ont été adoucis.

L'opposition officielle votera aussi en bloc en faveur du projet. Le Parti vert l'avenir avait pourtant annoncé un vote libre, mais Steve Boudreau a ensuite annoncé que suite aux discussions avec son parti, le consensus

était général et tous étaient d'accord pour l'adoption du projet de loi. Le PVA se dit très satisfait des amendements qu'il a réussi à obtenir. Son plus gros gain est d'avoir réussi à faire passer le délai alloué aux immigrants pour se soumettre à l'évaluation de leur connaissance de la langue française de 15 à 30 jours.

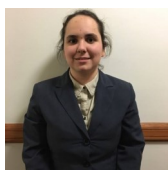
La deuxième opposition votera aussi en faveur du projet. L'ALQ se dit très satisfaite d'avoir fait en sorte que la Charte canadienne des droits et libertés ainsi que la Charte québécoise soient respectées. De plus, les membres du parti sont très heureux d'avoir pu amender certains articles jugés discriminatoires. Ils déplorent tout de même certains termes conservés, considérés discriminatoires.

Somme toute, les partis se disent tous très satisfaits des accords qu'ils ont passés et sont très heureux d'avoir réussi à trouver un terrain d'entente.



Source: Archive Res Publica 2017

Les Verts et l'or noir



Catherine Fontaine

Journaliste

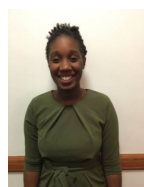
Lors de la cinquième séance du Forum étudiant, Tristan Tremblay a réagi au sujet des pipelines, l'un des thèmes abordés lors de l'énoncé budgétaire hier. Il s'est concentré sur les problématiques environnementales qu'un projet comme celui d'Énergie Est apporte.

Le député de Tremblay-Sud a cité en exemple le pipeline Northern Gateway afin d'expliquer dans quelle mesure ce projet était « dangereux, remplis de fausses espérances économiques et mènera directement le Québec au néant ». Monsieur Tremblay se concentre

sur les problématiques environnementales qu'entraîne le passage d'oléoducs sur le territoire du Québec.

Ce dernier a accusé le gouvernement conservateur de penser à l'économie avant de penser à l'environnement et à l'avenir du Québec, compte tenu des risques importants de déversements et de fuites reliés aux oléoducs.

Il conclut en affirmant qu'ainsi, risquer de telles conséquences environnementales, c'est hypothéquer l'avenir de nos enfants et du Québec entier pour de l'argent.



Dardia Garcelle Joseph

Rédactrice en chef

Sur la politique et la noblesse de cœur

Le chemin de la politique est une route sinueuse pour ceux qui s'y aventurent. Dans ses dédales, certains se perdent et d'autres se trouvent. Réflexion personnelle.

Ce sont les convictions qui font les hommes et non leur appartenance politique.

D'une en une, en passant des chroniques aux éditoriaux, l'équipe du Res Publica a suivi la semaine parlementaire au rythme des discours et des déclarations.

D'une tribune, nous avons rapporté des nouvelles teintées aux couleurs de notre idéologie, analysé les réactions en chambre, repris les bourdes et critiqué véhément les politiques que nous n'appuyions pas.

Mais derrière les rouages se trouvent des hommes. Ce ne sont ni les lois ni les ministères qui font avancer les choses, mais les hommes et les femmes qui consacrent leur vie à les mettre en place.

Ce texte dans son fond et dans sa forme est peut être un peu cliché - je le concède sans hésitation- mais c'est vendredi pour tout le monde, mais dans *l'fond*- et

pour une fois- je vais y aller sans fioritures.

Ce que je veux dire est simple. Être désabusé et cynique n'est pas bien difficile. C'est faire la part des choses et se lancer dans le vide sans filet de sécurité qui nécessite le plus de volonté.

Comme le font nos personnalités publiques. Comme le font nos politiciens

Les médias possèdent le pouvoir enivrant de détruire des réputations sur la place publique. D'un coup de crayon, les uns sont propulsés vers le sommet, les autres sont relégués dans l'ombre.

Dans ce contexte, nous avons une responsabilité morale et civile de devenir des citoyens conscients du monde et de respecter ceux qui consacrent leur vie au service public.

La prochaine fois que je serai tenté d'envoyer un pot, j'y penserai – du moins j'essaierai!

Le PVA en manque d'attention



Charlène Marois

Éditorialiste

Lors d'une conférence de presse convoquée par le Parti Vert plus tôt ce matin, cinq députés ont démissionné avec fracas du parti, sans aucune explication ni signe avant-coureur.

À la suite de cette nouvelle choquante, le gouvernement et la deuxième opposition ont rapidement réagi :

« On comprend mieux pourquoi il était difficile, voire impossible, de négocier avec l'opposition officielle : ils ne peuvent même pas s'entendre entre eux. C'est encore une fois la preuve que le PVA n'est pas une alternative crédible pour le Québec. »

Au *Res Publica*, nous avons peine à croire que ce n'est qu'un simple adon. Depuis le tout début, le PVA n'a qu'un objectif: celui de faire la une. Était-ce vraiment nécessaire de faire déplacer des journalistes pour un simple désir superficiel et narcissique?

Après des attaques « anonymes » gratuites à l'égard des Forces conservatrices, après avoir « malencontreusement » égaré un faux document sur de potentielles dissensions au sein de l'Alliance libérale du Québec, on peut dire que le PVA a vraiment touché le fond aujourd'hui. Espérons que ce désaveu public des cinq députés verts soit le dernier clou dans le cercueil: même nous, au *Res Publica*, en sommes venus à considérer avec pitié le PVA.



Source: Archive Res Publica 2017

Incursion dans l'univers des journalistes parlementaires



Erika Lalancette

Journaliste

Mardi matin, tous les journalistes du Forum étudiant ainsi que les attachés de presse de chaque parti ont eu la chance de visiter les locaux de la Tribune de la presse du Parlement. Monsieur Louis Lacroix, analyste politique pour Cogeco et journaliste à l'*Actualité*, nous a guidés en nous expliquant les rouages du métier.

La Tribune de la presse, en place depuis 150 ans, est un organisme sans but lucratif ayant pour mandat de représenter les journalistes parlementaires vis-à-vis le pouvoir exécutif. Il donne à ses membres certains privilèges et défend leurs droits. M. Lacroix a d'ailleurs décrit les journalistes comme étant des gardiens de la

démocratie, un terme évocateur qui confirme l'importance du contrepois exercé par les médias dans la grande équation politique.

L'équipe du *Res Publica* remercie Louis Lacroix pour sa générosité et ses précieux conseils. Une telle rencontre permet de se familiariser avec le monde complexe des communications.



L'équipe Res Publica avec M. Louis Lacroix

Source: Archive Res Publica 2017

SPÉCIAL 25^e ANNIVERSAIRE : ENTREVUES AVEC DES ANCIENS



Marguerite Amiot & Charlène Marois
Chef de pupitre / Journaliste



Aujourd'hui, dans le cadre du 25^e anniversaire du Forum étudiant, Res Publica s'est entretenu avec Jean Karam, fondateur du Forum étudiant.

Depuis combien de temps êtes-vous impliqué au sein du Forum?

Ça fait un certain temps: je fais partie des fondateurs du forum! Le premier était en 1993, j'y étais et depuis j'ai été présent à tous les forums, excepté deux fois. C'est un bébé que je chéris beaucoup. Au lieu de se contenter de cours théoriques sur la politique, je voulais que les jeunes puissent vivre une simulation des travaux de l'Assemblée nationale. Au départ ça durait trois jours, mais les organisateurs trouvaient que ce n'était pas assez et les étudiants étaient du même avis. On est rendu aujourd'hui à cinq jours et encore plusieurs étudiants et enseignants trouvent que ce n'est pas assez. C'est rendu une tradition qui, je l'espère, va continuer encore longtemps.

Comment avez-vous créé le forum étudiant?

Grâce à la coordination provinciale des sciences politiques qui existait à l'époque. On se réunissait deux fois par année, et on a décidé de contacter l'Assemblée nationale pour savoir si on pouvait faire une activité au niveau collégial. J'ai sorti ce projet avec M. Jean Robert Tremblay et ça a fonctionné. Nous avons fait trois jours en 1993 pour fêter le bicentenaire des institutions démocratiques. Nous rédigeons tout, nous sommes partis de zéro. C'est aujourd'hui rendu un document extrêmement important et nous sommes devenus habitués au fonctionnement. Nous nous sommes donné un petit cadeau pour le 25^e: nous avons tenté un gouvernement minoritaire.

Quelle est la plus grande évolution que vous ayez constatée depuis le début du forum?

Il y a de plus en plus de cégeps qui s'inscrivent, mais malheureusement pas assez de cégeps de Montréal à mon avis. Je ne sais pas pourquoi d'ailleurs. Je suis un peu déçu qu'il y en ait moins. Les discours ont beaucoup évolué. Il y a vraiment de plus en plus de personnes qui arrivent ici avec un talent à l'écrit ou à l'oral. Les étudiants sont aussi très polis comparés à avant, mais s'attendent trop à ce que tout leur soit donné immédiatement. C'est la société actuelle, mais ils ont des préoccupations intéressantes que les députés ne prennent pas en compte.

Quel est votre objectif dans 25 ans pour le forum?

Premièrement je ne serai pas là (rires). Sérieusement, je veux que le forum reste jeune. Comme je l'ai dit, j'ai vu ce forum naître, je l'ai vu grandir,

je ne veux pas qu'il vieillisse. Je veux qu'il reste jeune, grand, frais et VRAI, à la mesure de la jeunesse. Il faut permettre à des générations de jeunes de venir. Je ne veux pas que ce soit trop partisan, trop divisé entre les bleus les rouges. Je veux juste qu'il y ait une relève jeune et passionnée. Cette année nous avons invité des personnes des comités organisateurs des cégeps. Ils ont vu les jeunes travailler, grandir: ça leur permet de voir dans quelles activités ils s'investissent. De voir le sérieux avec lequel les jeunes participent permet de conserver du financement, car le problème de financement est quand même grand. Ils ont été impressionnés et ce serait important de les réinviter à tous les trois à quatre ans. Tant et aussi longtemps que nous aurons des professeurs, c'est sûr que nous allons trouver un moyen de continuer.



M. Jean Karam et M. Luc Demers

Source: Collection de l'Assemblée nationale

L'homme derrière la légende : hommage à Sébastien Paquin-Charbonneau

Charles A. Carrier

Envoyé spécial

Je n'ai pas la prétention d'avoir percé le mystère qui entoure l'homme.

Je me contenterai donc de relater les faits tels que je peux me les remémorer depuis que je suis devenu, bien malgré moi, un humble acteur de cette schizophrénie politique collective qui survient annuellement entre les murs de l'hôtel du Parlement. (Pour des révélations chocs à propos de ce phénomène paranormal, lisez le Vox Populi.)

C'est dans les brumes d'une journée hivernale blafarde de janvier 2011 que je suis arrivé sur les lieux mythiques de ce qui allait devenir une drogue aussi forte que le rêve le plus fou... (Ceux qui y ont goûté comprendront.)

Au départ, j'avoue que j'y allais à reculons. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre, je suis de nature timide et les foules m'étourdissent un peu – OK, j'ai menti, elles m'étourdissent beaucoup.

Oui, il me faut avouer que je n'aime pas la politique. J'aime la science politique. Groooooosssse nuance. T'sais LA pis LE? Ah, pis c'est pas si important. Et j'ai horreur des procédures. Bref, le Parlement ne constitue pas exactement ma destination de choix, si choix j'ai.

Mais bref j'avais pas vraiment le choix. Je travaillais au Centre d'études collégiales de Montmagny où il n'y a qu'un seul prof de science politique. Qui va s'occuper du Forum étudiant? Ça va, j'ai compris, j'y vais.

J'arrive donc dans la brume. Le monument imposant, l'hôtel du Parlement, s'offre à ma vue. C'est grand. C'est gris. C'est intimidant.

En dedans, c'est pire : t'as l'impression que tous les présidents et orateurs depuis 1867 te toisent de haut, leur regard peints demandant impérieusement « Qu'est-ce tu christent icitt, lombric profane? »

Les étudiants de Montmagny et moi sommes affectés au gouvernement.

Première rencontre.

Un homme prend la parole avec aisance et désinvolture.

Le topo est clair, en quinze minutes tout le monde sait où on s'en va, ce qui s'en vient durant ces cinq jours, branle-bas sur le pont, matelots, chacun à son poste et ramez, ramez, puis aux armes : il faut abattre l'ennemi!

Sébastien a ce don de mener un groupe. Les gens appellent ça généralement un *leader naturel*. Fuck it, ces deux petits mots ne rendent pas adéquatement compte de l'attraction qu'il dégage. Il t'incite à t'investir corps et âme dans la cause. T'as pas l'goût de te tourner les pouces : si t'as rien à faire, tu te trouves de quoi à faire, c'est toutt.

Charmant, il te met aisément à l'aise; blagueur à ses heures mais gravement sérieux quand c'est le temps, il a du bagou ou de la verve, c'est selon (ponctué de quelques anglicismes, mais bon, personne n'est parfait); fin stratège que l'envie de vaincre anime, il semble impérieux et implacable...

...jusqu'à ce qu'il fasse son speech final, verse quelques larmes et entraîne la moitié de son auditoire dans le déluge.

Hommage: Suite

Shit man, êtes-vous en train de vous dire : c'est pas un texte d'hommage, c'est un culte du chef que tu présides?!

Je fais ce que peux avec ce que je fais de mieux : manier les mots.

Culte du chef? Pourquoi pas.

J'avoue d'ailleurs que, fort de ma première expérience au Forum, deux choses ont changé dans mon enseignement : l'utilisation du jeu de rôle comme outil pédagogique (je suis un gamer depuis l'enfance, mixer Donjon & Dragon pis la politique, c'est vraiment le top!) et une fascination pour le phénomène de la chefferie.

Un des exercices auxquels j'aime livrer mes classes, c'est de faire la liste des qualités d'un bon chef. Je leur pose la question : C'est quoi les qualités d'un bon chef? Puis je les laisse parler. La liste finit toujours par être très longue et la conclusion s'impose d'elle-même : les leaders haut-de-gamme sont rares.

(*Christ*, en contemplant la lande désolée que représente la chefferie au Québec de nos jours, ça donne envie de brailler sa vie. T'sais, quand on est rendu que le peuple élit des belles gueules et y trouvent un vent de fraîcheur, y'a quèq' chose qui cloche solide... En même temps, ça fait juste renforcer ma conviction qu'après 10 000 ans à cultiver l'habitus de suivre des chefs, il serait grand temps que les humains redécouvrent une vérité toute simple : on peut vivre sans se faire dire quoi faire à tout bout champ. Désolé, fallait que je profite de cette tribune qui m'est offerte gratuitement.)

Pis, pour simplifier, y'a deux types de chef : la source d'autorité pis la source d'inspiration. Vous devinez déjà à quel type je voue un culte, han?

Fâique oui, Séb est un bon chef. Un modèle à suivre. Quelqu'un qui sait faire naître et s'épanouir ce qu'il

y a de meilleur en nous; pas étonnant que les étudiants l'adorent. Et pas juste les étudiants.

(Oui, je suis jaloux. Un peu. Quand même.)

Comme je disais d'entrée de jeu, je le connais pas tant que ça, mais je sais une chose : c'est quelqu'un de bien, dans toute la profondeur que cette simple affirmation peut avoir.

C'est le troisième Forum que je fais avec lui et chaque fois j'en apprends un peu plus à son sujet.

Et comme il y a la magie des internets 2.0 pour nous lier, je me permets de citer rapidement d'autres aspects sympathiques de ce personnage complexe :

Seb le foodie.

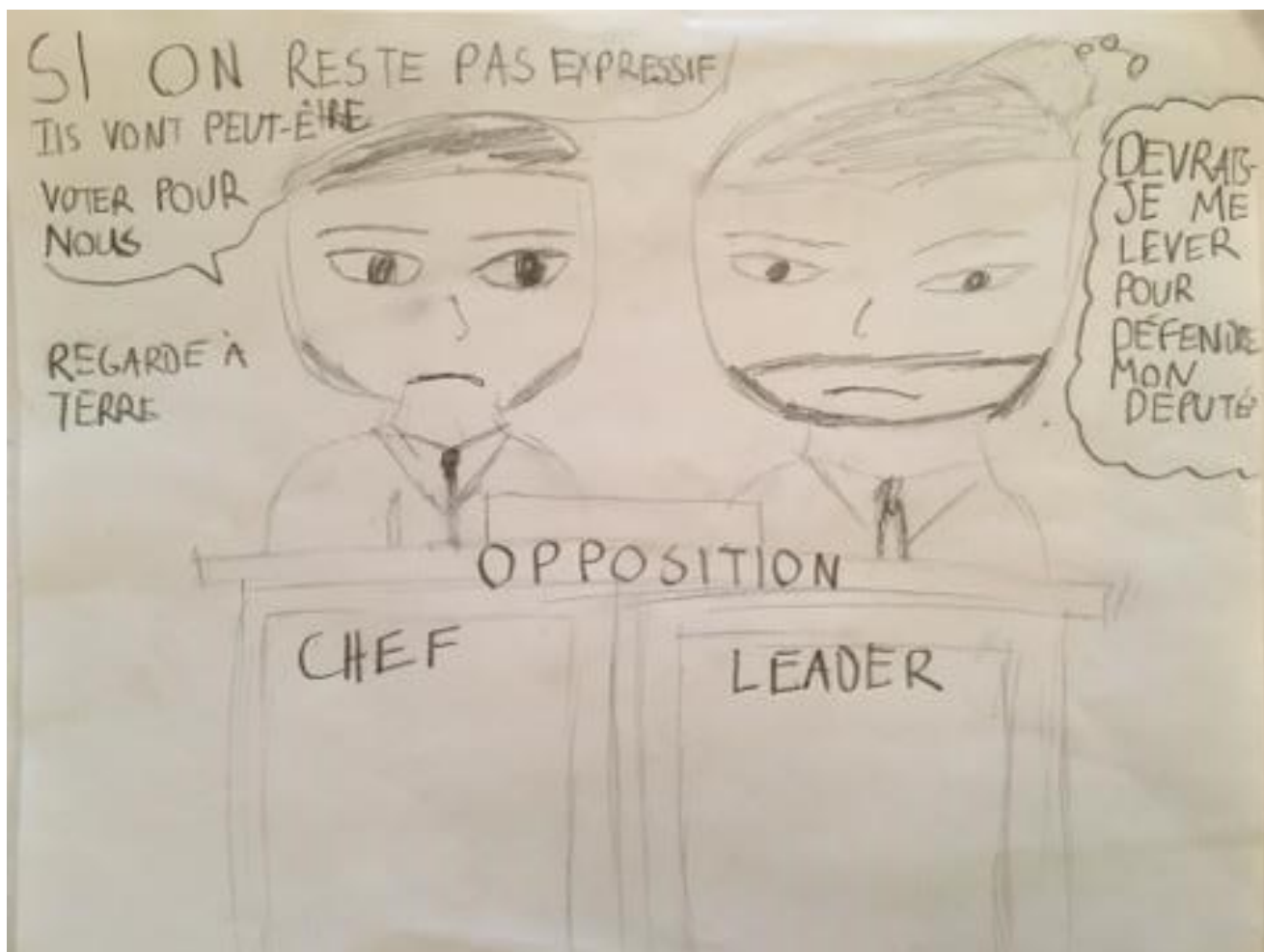
Seb le chasseur.

Seb le justicier.

Bref, je te souhaite longue vie, mec, et puisses-tu botter des culs encore longtemps! Ta médaille est amplement méritée! Pis même si on peut toujours pas parler de souveraineté, ça serait dommage que tu reviennes pas ;)



Source: Facebook



Fait par un de nos lecteurs.



FORUM ÉTUDIANT

Pour nous joindre:

Courriel:

respublica2017@hotmail.com

Suivez-nous sur Twitter : [respublica_2017](https://twitter.com/respublica_2017)

